

CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-ouest asbl



Bulletin trimestriel
N° 322 : 51e année
Avril - juin 2021

Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Editeur responsable :

Jean Rommes
Avenue du Cimetière 5
1083 Bruxelles

Chevreuil mâle (brocard)

Photo : Michel Janssens



Le marais de Jette en quête d'eau

Autrefois, chaque petit village bruxellois avait sa source, souvent dédiée à son Saint-Patron. Aujourd'hui, ces sources ont en partie disparu, sont plutôt méconnues, voire délaissées. À Bruxelles, un travail collaboratif initié par l'asbl Coordination Senne veut les recenser et les faire mieux connaître pour leur rendre la place qu'elles méritent dans notre patrimoine collectif.

Le 16 février dernier, les sources qui sourdent dans la réserve naturelle du Poelbos à Jette ont été recherchées et ajoutées à l'inventaire : à cette occasion, la 100e source détectée en Région de Bruxelles-Capitale a pu être enregistrée*. Ces sources sont particulièrement précieuses pour l'alimentation en eau de l'étang de pêche de ce bois mais aussi pour une partie importante de la réserve naturelle du marais de Jette. Depuis la fin des années 1980 et l'aménagement de la phase III du Parc Roi Baudouin, le ruisseau (Poelbeek) ne rejoint plus directement le Molenbeek mais bien le marais de Jette par l'intermédiaire d'un siphon. La présence d'un tuyau sous l'avenue de l'Exposition permet ensuite de rediriger ces eaux vers la phase II du Parc régional.

Cet apport d'eau assure la viabilité de deux étangs de grand intérêt biologique où se reproduisent notamment trois espèces de tritons. Tout récemment, deux **barges à queue noire** ont même été exceptionnellement observées dans ce site, étape fugace sur la route de migration de ces échassiers.

Seul l'étang situé le plus à l'ouest du marais de Jette (connu sous le nom de "Dellemoeras") ne bénéficie pas des sources du Poelbos. Suite à une différence de niveau, il n'est pas davantage alimenté par les eaux en provenance du marais de Ganshoren (situé en amont) via deux tuyaux placés sous le chemin de fer. C'est donc uniquement le Molenbeek qui alimente cet étang au bord duquel la CEBO vient d'aménager un monticule de terre pourvu de deux nichoirs pour martins-pêcheurs. Comme le débit du ruisseau est malheureusement sujet à bien des variations, la pièce d'eau a été agrandie, recreusée et dégagée de la végétation envahissante.

Merci aux donateurs qui ont soutenu ce projet. On croise les doigts pour ce printemps !

Jean Rommes

* Pour en savoir plus sur les sources de la vallée du Molenbeek : <https://www.coordination-senne.be/fr/documentation/dossiers/sources.php>

La vallée du Molenbeek à Berchem-Sainte-Élisabeth & Dilbeek

Ce nouveau topo-guide (promenade à pied de 6 km) est disponible, tout comme les 15 autres titres de la série en quête de nos cours d'eau dans la vallée de la Senne et ses affluents, au prix unitaire de 0,50 € ou gratuitement sur le site <http://www.coordination-senne.be/pub.htm>

Coordination Senne, 2bis quai des Péniches, 1000 Bruxelles - Tél. 02/206.12.07 - Prière de payer d'avance (+ 2,50 € frais d'envoi) sur le numéro de compte BE21 0014 5041 2203.

Ce circuit pédestre vous emmène dans la partie amont de la vallée du Molenbeek. Kattebroek, mont Thabor, Bois du Wilder et Cognassier, autant de lieux que vous traverserez et au sein desquels vous profiterez d'un patrimoine paysager, hydrographique, écologique et historique à la sauvegarde duquel la CEBO a oeuvré depuis des décennies.





Dans le bulletin CEBO d'octobre 2020, nous avons signalé la découverte au marais de Ganshoren le 12 septembre d'une **chouette effraie** morte. Comme elle était baguée, les informations transmises récemment par le Centre belge du baguage ont permis d'en savoir plus sur son identité. À l'âge de 5 semaines, ce jeune avait été bagué au nid le 7 juin 2020 à Pamel/Roosdaal (Brabant flamand), à 17 km de Ganshoren. L'existence de ce rapace s'est donc limitée à 19 semaines alors que l'effraie possède un potentiel biologique d'au moins 10 ans de vie, même si elle meurt rarement de vieillesse.

Le pourcentage de jeunes mourant avant l'âge d'un an atteint 60 à 75 % des oiseaux à l'envol. Dès leur émancipation en automne, ils sont très sensibles au mauvais temps et ne chassent pas encore correctement; d'autres sont victimes d'accidents divers (trafics automobile et ferroviaire, prédation, noyade, électrocution, clôtures...), du fait de leur inexpérience.

En Belgique, si 50 % des effraies baguées au nid sont retrouvées dans un rayon d'environ 25 à 30 km, les 50 % restantes sont localisées nettement plus loin, principalement aux Pays-Bas.



La Madeleine du pèlerin

Alors que la Basilique a salué la présence d'un couple de faucons pèlerins dès janvier, l'église de **Sainte-Madeleine** située à **Jette** (à environ 700 mètres) a vu fin février un couple s'adonner à des acrobaties aériennes. Et, à 2,4 km de là, un faucon a été signalé à l'église Notre-Dame de Laeken où l'espèce niche. Comme chaque année, la nidification d'autres faucons pèlerins à Bruxelles peut être suivie à partir d'avril via le site **www.fauconsourtous.be**



Henri Jardez

Vous souhaitez recevoir ce bulletin trimestriel sous forme électronique ?

Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"
à rommes.jean@gmail.com **ou** leveque.jean@hotmail.com



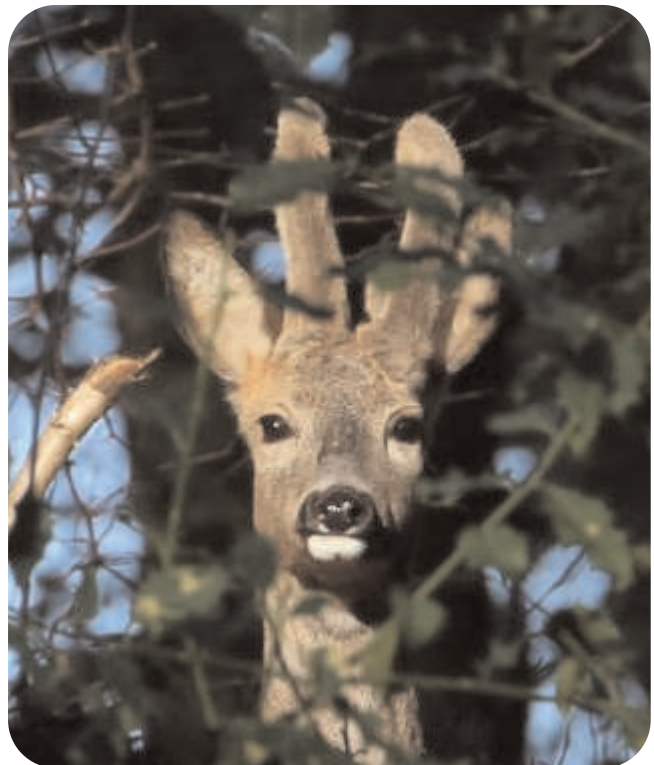
La conquête du plat pays par le chevreuil

La fortune sourit aux audacieux ! En sortant du bois, le chevreuil s'est adapté à des milieux ouverts et son aire de répartition en Belgique englobe à présent l'entièreté du pays. À Bruxelles, ce cervidé n'est désormais plus limité à la forêt de Soignes mais est de plus en plus visible au nord-ouest de la capitale.

Le chevreuil est sorti du bois

Avec le cerf et le sanglier, le chevreuil a longtemps constitué pour les naturalistes la grande faune de nos forêts (pour les chasseurs le "grand gibier"). Le daim et le mouflon, introduits dans un but cynégétique, restent confinés à certains secteurs de l'Ardenne. Si le sanglier s'est fait remarquer récemment par l'apparition d'individus dans des milieux (sub-)urbains, le chevreuil a connu pour sa part une expansion remarquable grâce à une adaptation aux zones cultivées (champs et prairies) si parfaite que l'on en distingue à présent deux types: le chevreuil forestier et le chevreuil de plaine.

Selon certains spécialistes de la faune, le choix fait par les chasseurs de laisser s'installer des densités élevées de sangliers ferait lentement mais très clairement reculer les populations de chevreuils dans beaucoup de massifs forestiers wallons.



Magalie Tomas Milan

Chaque année, le chevreuil mâle renouvelle ses bois : une nouvelle ramure pousse sous une peau veloutée. Au prix de frottements énergiques contre les branches, le brocard s'en débarrassera au printemps (voir photo de couverture).

Expansion en Flandre

Largement répandu en Europe, le chevreuil y est cependant absent des îles, à l'exception notable de la Grande-Bretagne. En Wallonie, sa population oscille actuellement entre 20.000 et 25.000 animaux dont près de 15.000 sont tirés chaque année.

Dans les années soixante, la population du chevreuil en Flandre était comprise entre 6.000 et 7.000 individus, principalement répandus en Campine, en Forêt de Soignes et dans la région de Louvain. Depuis lors, ses effectifs ont fortement augmenté et, même si des densités élevées se retrouvent dans les forêts des provinces d'Anvers, du Limbourg et du Brabant flamand, le chevreuil a également pris pied dans les autres provinces à couvert boisé très clairsemé. Une population est présente dans le sud de la Flandre occidentale et on observe un nombre croissant de ces ongulés dans le nord et le sud de la Flandre orientale. La population totale a été estimée à quelque 20.000 animaux.



Chasse en Flandre

Depuis 2002, les statistiques du nombre total de chevreuils tirés en Flandre montrent jusqu'en 2018 une augmentation annuelle quasi continue. Après une forte progression de 2.234 chevreuils en 2002 à 6.448 en 2018, le nombre total s'est tassé légèrement, s'établissant en 2019 à 6.352 chevreuils tués, soit une diminution de 1,5 % par rapport à l'année précédente.

En 2014, une large part (76 %) du total des prélèvements a toujours eu pour cadre les provinces d'Anvers et de Limbourg, mais la contribution de ces deux provinces a quand même chuté de 4 % par rapport à 2013.

Le détail du nombre de chevreuils tirés par commune montre que dans la périphérie nord-ouest de Bruxelles, plus de 30 animaux ont été tués en 2014 dans la commune fusionnée de Asse.

Avant d'aborder l'historique de la présence du chevreuil dans ce secteur et dans la vallée du Molenbeek, il est intéressant d'examiner le cas de la Forêt de Soignes, située à cheval sur les 3 régions du pays et où la chasse est interdite.

La situation en Forêt de Soignes

Exterminé en Forêt de Soignes lors de la révolution de 1830, le chevreuil y fut réintroduit en 1846. De nos jours, sa population peut être globalement estimée, durant la période 2008-2013, à au moins 150 individus répartis sur les 5.000 hectares de massif, soit plus de 3 individus aux 100 hectares. Cette faible densité est à mettre en relation avec, d'une part, une régulation de la population de chevreuils par le trafic routier et les chiens errants ou non maîtrisés et, d'autre part, le milieu "hêtraie cathédrale". La pauvreté du sous-bois dans les étendues de hêtres, amène ce cervidé à se retranscher sur les clairières herbeuses mais aussi les jeunes plantations pour s'alimenter, rendant de ce fait plus difficile la régénération de la forêt. Les nouvelles plantations sont munies de protections mais la gestion vise désormais à rendre le milieu plus accueillant par la diversification des aménagements (clairières, ronciers...).



Magalie Tomas Millan

Le miroir blanc des chevrettes évoque un cœur inversé en raison d'une fausse queue constituée de longs poils clairs.



Selon le plan de gestion de la Forêt de Soignes bruxelloise, l'augmentation des superficies des zones de protection spéciale sera très probablement une nécessité à court terme. Ces zones jouissent d'une protection particulière où la libre circulation est limitée : les promeneurs sont tenus de rester sur les sentiers et chemins, et les chiens doivent être tenus en laisse.

Afin de disposer d'un aperçu de l'évolution de la population vivant au cœur du massif sonien, un projet a été mis en place avec le soutien de la Région bruxelloise, via l'asbl Wildlife and Man, et de l'Institut voor Natuur -en Bos Onderzoek (INBO) pour mener des comptages systématiques de cette espèce.

S'il est clairement admis qu'une population de chevreuils ne peut pas être dénombrée de manière absolue, il est prouvé scientifiquement que des modifications de la taille de la population peuvent être mesurées de manière fiable. Une équipe de chercheurs français a en effet validé une méthode indiciaire d'abondance de population qui permet de déterminer de manière fiable si la population est en croissance, en diminution ou stable. Cette méthode est appelée "Indice kilométrique (IK)" et est appliquée en Forêt de Soignes depuis 2008.

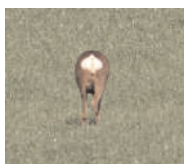
Le nombre maximum de chevreuils observés chaque année a oscillé entre 82 (2017) et 174 (2009) et le nombre minimum entre 30 (2016) et 112 (2012).

Une baisse de l'IK a été observée de 2014 à 2017. Alors qu'il oscillait autour de 1 chevreuil/km de 2008 à 2013, il ne dépasse plus 0,75 depuis 2014 et chute à environ 0,5 en 2016. Sur base de ces résultats, on évoque le possible recul de la population de chevreuils en Forêt de Soignes. Afin d'apporter une réponse claire à ce questionnement, on va tenter d'identifier toutes les causes possibles et collecter toutes les données nécessaires pour explorer toutes les hypothèses : collisions routières, braconnage, condition physique des chevreuils, pression récréative, etc.



Jean Rommes

*La couchette est l'endroit où repose le chevreuil pour ruminer ou dormir.
Plusieurs couchettes peuvent voisiner comme ici à la réserve naturelle du Poelbos.*



Aux portes de Bruxelles

Observations.be est un portail d'enregistrement de la flore et de la faune lancé en 2008, qui permet aux amoureux de la nature de partager en ligne leurs découvertes. La présence du chevreuil aux portes de Bruxelles et, en particulier, au nord-ouest de la capitale, a pu ainsi être documentée depuis quelques années. À Relegem (Asse), la plus ancienne mention date de 2009 et, hormis une absence de données en 2012 et 2013, cette espèce est toujours présente avec un maximum de 5 individus observés simultanément. C'est aussi le cas à Wemmel où les mentions se succèdent depuis 2010. Kobbegem (Asse) a fourni des mentions de 2011 à 2013 et de 2016 à 2017 avec pas plus de 3 individus observés, alors que Strombeek-Bever (Grimbergen) - où la première mention date de 2012 -, 9 chevreuils ont été observés le 6 mars 2016. Depuis 2017, plusieurs observations (maximum 4 individus) concernent les sites du Kerremansbos et Kerremanspark à Zellik (Asse). On notera que le domaine du Jardin botanique à Meise, situé à proximité de Bruxelles, possède une petite population de chevreuils observée sans interruption depuis 2008. Mais les importants dégâts occasionnés aux bourgeons de roses ont justifié leur réduction en 2019.



Empreinte de chevreuil.

Michel Janssens



Jean Rommes

Les chevreuils peuvent constituer de petites hardes où se mélangent brocards, chevrettes et chevrillards. Des préséances peuvent parfois être observées : ce jeune brocard saute ici à l'écart d'un mâle plus âgé.



Le chevreuil dans la partie bruxelloise de la vallée du Molenbeek et aux environs

C'est le 18 mai 2002 que la présence du chevreuil a pu être prouvée pour la première fois dans la vallée du Molenbeek. Alors que s'achevait au marais de Jette une promenade organisée par la CEBO et axée sur la reconnaissance matinale de chants d'oiseaux, une forme bondissante apparut au petit groupe de participants. L'hypothèse de la présence d'un chevreuil allait être confirmée en fin d'après-midi par une observation plus longue et détaillée permettant de préciser qu'il s'agissait d'une chevrette.

D'où provenait-elle ? Sans rejeter la possibilité d'un animal venu de la Région flamande en empruntant un passage sous le périphérique routier voisin, on évoqua aussi le "lâcher" possible d'un "hôte" d'une animalerie voisine suite à la publication d'un arrêté royal en février 2002 détaillant une liste positive des mammifères autorisés à être détenus en Belgique et excluant le chevreuil !

Comme développé plus haut, l'observation de chevreuils à proximité du ring laissait espérer que la rencontre fugace du marais de Jette allait connaître tôt ou tard une suite.

En juillet 2011, un chevreuil mâle est repéré au Scheutbos à Molenbeek-Saint-Jean et observé jusqu'au 7 mai 2012. Au bois du Wilder voisin (Berchem-Sainte-Agathe), un chevreuil (le même ?) est renseigné le 14 août 2011.

Depuis 2015, des chevreuils parcourent aussi le marais de Ganshoren et la phase III du Parc Roi Baudouin : bois du Laerbeek, marais de Jette et Poelbos où ont été prises les 3 photos de droite.



Brocard - Michel Lisfranc



Brocard et chevrette - Magalie Tomas Millan



Jeune chevrette suivant sa mère - Magalie Tomas Millan



Brocards, chevrettes et chevrillards au Poelbos

Dans le cadre du projet d'atlas des mammifères sauvages de la Région de Bruxelles-Capitale lancé en 2015, les participants volontaires ont pu disposer de caméras thermiques permettant de capter en continu les mouvements des espèces. Une partie de la réserve naturelle du Poelbos à Jette n'étant accessible au public que lors de visites guidées, c'est d'abord là que ces pièges photographiques ont été posés. Au cours de la durée du projet (2015-2017), ce sont plus de 60 photos et vidéos d'un chevreuil qui ont pu être réalisées tout au long de l'année avec un maximum de clichés au mois de mai. Les horaires de déplacement de ce brocard au cours des saisons n'ont pas livré de tendances bien marquées, le cervidé étant présent aussi bien de jour que de nuit. Sur cette longue période de suivi, les photos ont permis de constater la chute des bois en automne, puis leur repousse sous velours en hiver.

Les premiers clichés pris en 2015 ont révélé un individu âgé au moins d'un an (peut-être deux). En 2017, la photo prise d'un chevreuil lors d'une visite guidée au Poelbos permit d'identifier un second brocard.

En janvier 2018, une chevrette fit son apparition et fut revue plus d'une fois en compagnie d'un brocard, soit grâce au piège photo, soit par observation directe.

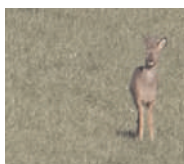
D'autres espèces, aussi bien des mammifères que des oiseaux, ont nourri cette "photothèque" et permis de constater que renard et chevreuil vivaient en bonne intelligence ! Si elle n'abrite pas en permanence de chevreuils, la réserve naturelle du Poelbos peut néanmoins jouer le rôle de refuge en offrant un lieu de digestion (rumination) et de sommeil à l'abri des chiens. Autres atouts : la présence de sources et d'espèces végétales diversifiées, parmi lesquelles les ronces et le lierre jouent un rôle important en automne et en hiver.

Après une absence de plusieurs mois en 2020, cet hiver a permis l'observation d'un maximum de 6 chevreuils : brocards, chevrettes et chevrillards (âgés de 6 à 12 mois)!



Jean Rommès

Mue de 2017 d'un brocard au Poelbos et son propriétaire identifié par piège photo !



L'avenir du chevreuil dans le nord-ouest de Bruxelles

Quelles sont les chances de survie d'une petite population de chevreuils dans notre vallée ? Si la chasse est interdite en Région de Bruxelles-Capitale, les chiens non tenus en laisse et les trafics routier et ferroviaire sont deux causes potentielles de mortalité. Depuis 2009, au moins 19 chevreuils ont été victimes de la circulation dans l'agglomération bruxelloise. À l'image de l'écoduc de Groenendael inauguré en juin 2018, un écopont devrait voir le jour dans les années 2020 près du bois du Laerbeek entre Jette et Wemmel et offrir ainsi un passage aux chevreuils et autres espèces au-dessus du Ring. De quoi, espérons-le, permettre à nos chevreuils d'atteindre un âge respectable (15 ans et plus).



Michel Janssens

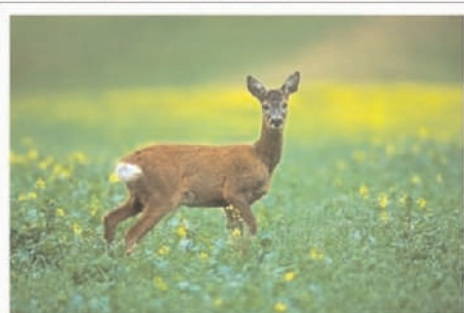
Brocard prisonnier d'une grille à l'entrée d'un jardin à Strombeek-Bever.

Jean Rommes

(vignettes : Michel Lisfranc)

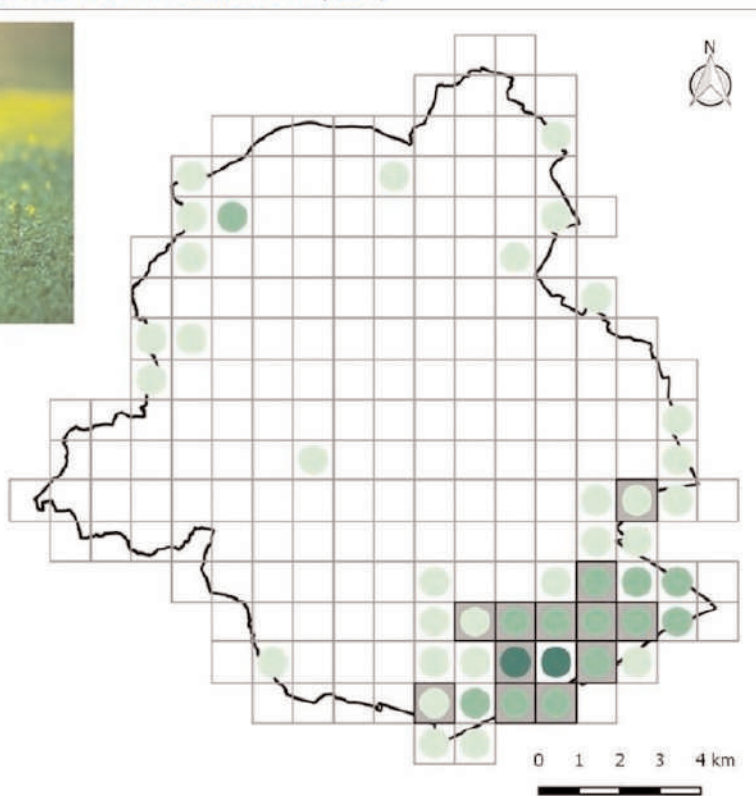
Carte 20.1. Observations de chevreuils en Région bruxelloise

Source : Bruxelles Environnement, Atlas des mammifères 2001-2017 (2020)



Capreolus capreolus 2001-2017

- 1 – 13 observations
- 13 – 44 observations
- 44 – 123 observations
- Capreolus capreolus < 2001
- UTM1 Bruxelles
- Région de Bruxelles-Capitale



Programme d'activités des Amis du Scheutbos

Contact : leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68

www.scheutbos.be

N.B: l'actualité climatique (fermeture des parcs en cas de tempêtes) ou médicale (guide atteint d'un virus autre que celui de la nature) pourrait nous forcer à annuler une visite : il est prudent de vérifier en dernière minute sur notre site internet Scheutbos.be Depuis le 8 mars, les normes sanitaires nous autorisent à reprendre nos visites guidées, avec masque et distanciation, en limitant la taille du groupe à 10 personnes. Inscription obligatoire auprès de leveque.jean@hotmail.com

Pour les visites guidées, rendez-vous au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue du Scheutbosch (1080 Molenbeek-St-Jean). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt "Machtens" des bus 49 et 53.

Dimanche 25 avril à 14 h : comportement animal

Guide: Fabrice Lobet (0476/21.54.87)



Mais que fait cet animal ? Prend-il une décision ? Réfléchit-il ? De la mouche à la vache, quelques observations et explications vous permettront de mieux comprendre ce qui se trame sous vos yeux.

La vie extra-terrestre a fait couler beaucoup d'encre depuis deux siècles. Mais l'imagination des auteurs de science-fiction ne peut rivaliser avec l'univers de chaque animal (même végétal), à commencer par les plus communs. Plus jamais vous ne regarderez une pie ou un bourdon de la même manière.

Dimanche 9 mai à 9 h : les oiseaux et leurs chants

Guide : Christian Paquet

Les premiers migrants sont de retour et mêlent leurs chants à ceux de nos espèces indigènes. Comment reconnaître les oiseaux par leurs chants et leurs comportements ?



Magalie Tomas Millan

Dimanche 23 mai à 10 h : les 5 sens et plus... chez les plantes et les animaux

Guide : Hugo Hubert

Comment les plantes et les animaux perçoivent-ils le monde ?

Vous aimez les observer, les écouter, les sentir, les toucher, les goûter. Mais vous êtes-vous demandé comment les plantes et les animaux perçoivent les images, les sons, les odeurs, les matières, les goûts ? Sont-ils capables de ressentir des dimensions qui échappent à notre entendement ? Une promenade surprenante à la rencontre de la diversité des facultés sensorielles.

**Dimanche 6 juin à 10 h :
la vie des araignées**

Guide : Renaud Delfosse

Plus de 160 espèces d'araignées ont été observées au Scheutbos. Notre guide nous en présentera quelques-unes et nous décrira leurs moeurs aussi variées qu'étonnantes.



**Jeudi 10 juin à 9 h 30 :
gestion du sentier nord**

Brouettage de 5 m3 de copeaux de bois à répandre sur le sentier boueux du bois nord. R-V entrée nord, rue de la Vieillesse heureuse. Inscription leveque.jean@hotmail.com

**Samedi 12 juin à 10 h :
la prodigieuse organisation des
plantes et leur évolution**

Guide : Gabrielle Jaël

Comment les plantes se nourrissent-elles ? Comment se défendent-elles ? Comment les arbres se reproduisent-ils ? Comment un arbre couché se redresse-t-il ? Pourquoi et comment la plupart des arbres de nos forêts perdent-ils leurs feuilles à l'automne ? Comment la plante mesure-t-elle le temps ?



**Samedi 19 juin à 9 h 30 :
gestion de la roselière**

Arrachage du liseron dans la roselière. R-V entrée rue de la Tarentelle. Merci de vous inscrire chez leveque.jean@hotmail.com

Zondag 20 Juni 2021 om 9u30: geneeskrachtige planten

Gids : Fabrice Lobet

Kom en zie, ruik, raak aan en proef die planten die goed voor onze gezondheid zijn. Het Scheutbos is een echte openlucht apotheek. Hoe planten de menselijke gezondheid beïnvloeden? Wat zijn de mechanismen ervan?

De prostaat genezen, de lever versterken, de bloeddruk verlagen, de menstruatie reguleren, een ontsteking matigen, de infecties bestrijden en tal van andere aandoeningen kunnen met de planten die in het scheutbos groeien behandeld worden. Sinds een tiental jaren heeft het wetenschappelijk onderzoek de traditionele kennis over geneeskrachtige planten bevestigd ... of ontkend. Dit bezoek aan het Scheutbos biedt je de gelegenheid om de werking van een tiental emblematische planten uit onze streken te ontdekken.

Afspraakplaats : einde Scheutbosstraat ter hoogte Chalet Parkwachters ; terminus bus 86 of bushalte 49 en 53 Edmond Machtenslaan.



Dimanche 20 juin à 14 h : les plantes médicinales

Guide : Fabrice Lobet

Venez découvrir, voir, toucher, sentir et goûter ces plantes qui nous font du bien. Le Scheutbos offre une véritable pharmacie à ciel ouvert. Mais quelles sont ces plantes qui agissent sur notre santé ? Et par quels mécanismes ?

Soigner sa prostate, renforcer le foie, diminuer la tension artérielle, réguler les menstruations, réduire les inflammations, combattre les infections et bien d'autres choses encore sont possibles avec les plantes qui poussent au Scheutbos. Depuis une bonne décennie, la science a compris et validé - ou invalidé - certains savoirs ancestraux. Cette visite vous permettra d'appréhender le fonctionnement et les enjeux d'une dizaine de plantes médicinales, emblématiques de nos régions.

La pouponnière des insectes (4)

Les Lépidoptères

Les papillons ont véritablement coévolué avec les plantes, dont leurs chenilles se nourrissent, souvent dans une relation exclusive (Dis-moi qui tu manges, et je te dirai qui tu es). J'en profite pour signaler que les buddleias - les arbres à papillons - ne nourrissent aucune chenille, et que donc, s'il n'y avait que des arbres à papillons, il n'y aurait plus de papillons (vous me suivez ?).

Les chenilles dévorant des plantes, elles doivent pouvoir se déplacer. On ne trouve pas chez elles de paresseuses apodes gâtées par leur maman qui leur a préparé leur nourriture. Elles sont donc munies de pattes ; trois paires comme pour tous les insectes, situées sur les 3 premiers segments. Comme elles ont un corps très long, cela les aurait dérangées de le traîner partout derrière elles. Aussi, elles ont tout prévu : des paires de fausses pattes ; ce sont des excroissances ventrales, des béquilles quoi. En général 5, sauf pour les géomètres qui ont trouvé plus malin de n'en avoir que 2, placées à l'arrière. Pour se déplacer, la chenille de géomètre ramène d'abord ses fausses pattes arrière vers l'avant, juste derrière les vraies pattes, puis utilise ces dernières pour s'allonger à nouveau : le mouvement est semblable à celui du géomètre qui arpen-
te un terrain.



Pattes, fausses pattes et camouflage

Les chenilles, très prévoyantes, emportent partout leur nécessaire à coudre. Elles sont en effet munies d'une filière et de glandes à soie. Ce kit se trouve dans la bouche, au contraire des araignées qui le portent à l'autre extrémité. Cet équipement est multiusages , et peut servir à tisser rapidement un fil de fuite, à coudre des bords de feuilles pour s'y réfugier en paix, pour s'abriter des prédateurs ou pour construire une enveloppe de chrysalide. Pas bêtes, ces animaux.



Yponomeutes dans leur toile refuge

Le peuple des chenilles est très divisé concernant la meilleure technique de défense à adopter contre leurs prédateurs : les unes préfèrent le camouflage, d'autres la dissuasion colorée agressive (mes couleurs criardes vous signalent que je ne suis vraiment pas bonne à manger), et d'autres enfin de longs poils qui rendent plus difficile l'oviposition par un prédateur.

Magalie Tomas Milan



Paon du jour (*Aglais io*)



Attention : poison !
Écaille du séneçon
(*Tyria jacobaeae*)

Les lignes longitudinales claires simulent nervures et tiges; mon sergent instructeur aurait été ravi.